

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 24 NOVEMBRE 1894

## SOMMAIRE

TEXTE.—Ertre-Nous, par Léon L'edieu.—A travers le Canada : Saint-Thomé ; L'égise et le cimetière, par Jules Saint-Elme ; Ma iwaki, par Régis Roy.—Les livres, par Benjamin Sulé.—Notes et impressions.—Les merveilles de l'art et de la nature, par P. Colonnier.—Carnet du MONDE ILLUSTRÉ.—L'explosion de l'Aréthuse.—Les premiers pas, par Mme Daudet.—Poésie : L'alouette, par André Theuriot.—La Société de Protection des Malades et ses fondateurs, par J. M. André Dault.—Un épisode de la guerre de 1870, par Paul Hubert.—Question historique.—Faits scientifiques.—La guerre en Asie, par P. C.—Notes et faits.—Jeux et récréations.—Primes du mois d'octobre : Liste des gagnants.—Le jeu de Dames.—Choses et autres.—Filleton : Le secret d'une tombe, par Emile Richbourg.

GRAVURES.—La catastrophe de l'Aréthuse à Brest : L'explosion ; Les funérailles de marins.—Saint-Thomé : Vues de l'église et du cimetière.—Ma iwaki, Ont. : Place de la piment.—Ma iwaki : La fête de la Iroquois.—Portraits des membres du bureau de direction de "La société de protection des malades."—Théâtre : Colonne de la grande salle hypostyle de Kaack.—Tourne-fenille automatique pour piano.—Marqueur automatique pour cible.

## PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous substituons par là, comme les zélés du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entre eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

## ENTRE NOUS



La neige étant arrivée, on a remis les bicyclettes pour se livrer entièrement aux plaisirs du patin et de la raquette.

Le bicycle, s'en est on donné, pendant six mois et, ce qu'il y a de plus curieux, c'est que la mode de cet instrument de locomotion, loin de s'user, devient de plus en plus général.

En Europe, en France surtout, c'est une rage dont nous ne pouvons nous faire une idée. Tout le monde va à bicyclette.

Nous sommes loin du temps où, un journal satirique illustré, l'Indiscret, disait en 1863, à propos du vélocipède, père du bicycle, du tricycle, etc., etc. :

"Les vélocipédistes, eux aussi, ont l'intention de créer un cercle.

"Cette mesure est nécessitée par l'extension vraiment extraordinaire que prend chaque jour le vélocipède ; pour en donner une idée, il suffira de dire que la fabrication de ces instruments occupe dans une seule fabrique 150 ouvriers.

"Comme ce véhicule offre le triple avantage d'être facile, dangereux et disgracieux, il ne pouvait manquer d'obtenir en peu de temps beaucoup de succès.

"Le vélocipède est la plus noble conquête du petit crevé. Cet engouement touche à l'idiotisme.

"Peut-on, en effet, concevoir qu'un homme raisonnable puisse rester assis pendant deux heures sur une tringle de fer, s'escrimant des bras et des jambes, courant le risque de se faire écraser par ses gardes afin de ne pas perdre l'équilibre ?

"Au tournant des rues et sur le pavé, le cavalier, sous peine de se casser un membre, doit descendre de sa tringle, mettre pied à terre avec toutes sortes de précautions, et porter sa monture. Comme c'est de charmes et pittoresque !

"A la fin de la course il faut ajouter les maux d'estomac qu'occasionne l'exercice du vélocipède ; grâce à lui les médecins ont des gastralgies sur la planche, et pour longtemps.

"Et pour que cet objet stupide ne laissât rien à désirer, il s'est adjoint la musique : on confectionne des vélocipèdes qui feront concurrence aux organes de Barbarie. On ira de la barrière de l'Étoile à la barrière du Trône sur l'air du *Pied qui remue, Qu'il fait donc bon*, etc., répertoire choisi et varié pour hommes et enfants ; on joue avec les pieds.

"Allons, le goût des beaux-Arts ne se perd pas en France."

On trouvait cela très spirituel en 1863, tout comme il y a vingt ans il était de mode, dans le monde où l'on s'ennuie, de dire du mal de la République.

Aujourd'hui, tout le monde va à bicyclette, et cet instrument a sa place dans l'armée elle-même.

On ne discute plus son utilité.

Le bicycle a brisé ses préjugés, témoins cette parodie du *Vase brisé*, parue dans le *Chat noir* sous la signature d'Alfred B-jot.

Le pneu de cette bicyclette  
Par un caillou fut éraffé  
(Le record man à l'avant)  
Avait ce jour-là pédalé.

Et la légère meurtrissure  
Dans le fragile caoutchouc  
D'une marche invisible et sûre  
A creusé lentement un trou.

Son air comprimé sur la route  
Petit à petit s'est évadé ;  
Le pneu n'ira plus loin sans doute,  
N'y touchez pas : il est crevé.

Enfin, comble de gloire de la machine à roues, on vient d'élever, en France, un monument à Michaux et à ses fils, les inventeurs du vélocipède.

\*\* Si les Français ont la rage des bicyclettes, certains Canadiens ont celle de la planchette.

Cette planchette ! En a-t-on parlé depuis un mois !

Une coïncidence assez malheureuse est venue donner à ce morceau de bois un regain de réputation, c'est la mort de l'honorable M. Mercier que la planchette aurait prédit devoir arriver le 30 octobre et qui a eu lieu le jour dit.

Inutile de vous dire que je ne crois nullement à ce que peut dire la planchette et que si, parfois, on peut citer certains cas où ce qu'on lui attribue en fait de prédictions est arrivé, il n'en est pas moins exact que rien ne démontre scientifiquement ou autrement qu'elle ait une vertu quelconque.

Vous savez comment on opère.

Plusieurs personnes mettent les mains sur la planchette qui à la forme d'un cœur et est manie de roulette et d'un crayon. Vous interrogez planchette et planchette remue en faisant tracer au crayon les réponses à vos demandes.

C'est simple comme bonjour, mais—il y a un mais—je n'en ai jamais vu marcher, et comme j'ai dit plusieurs fois à des amateurs de ce stupide passe-temps que jamais elle n'avait marché ni ne marcherait en ma présence, c'est à-dire en, par moi, prenant toutes les précautions pour empêcher une supercherie, on m'a fait observer qu'il y avait en spiritisme des bons et des mauvais sujets et que certainement je devais être rangé parmi les seconds.

Va pour mauvais sujet ! Je m'en moque comme un poisson d'une pomme, et j'aime même mieux passer pour tel que pour un adepte de cette prétendue science.

Le surnaturel m'a toujours laissé très froid et surtout le surnaturel de ce genre.

\*\* Tables tournantes, planchettes écrivains, ne me disent rien qui vaille, et ce ne seront jamais elles qui feront tourner la tête.

Le spiritisme a cependant tourné beaucoup d'âmes dans tous les pays, mais je vous avoue que je considère ce genre de croyances comme une maladie plutôt que comme une chose vraie. En un mot, je ne crois pas à tout ce qui est arrivé, mais, là, pas du tout.

La société de physique de Saint-Petersbourg a provoqué, il y a quelques années, la convocation d'une commission chargée d'étudier scientifiquement les phénomènes prétendus spiritistes.

Cette commission travailla consciencieusement et on arriva aux conclusions suivantes :

1o Ceux des phénomènes attribués au spiritisme qui se produisent par l'imposition des mains, comme, par exemple les mouvements de tables, sont incontestablement déterminés par l'effet de la pression exercée intentionnellement ou non par les personnes présentes, c'est-à-dire se rapportent à des mouvements musculaires, conscients ou inconscients ; pour les expliquer il n'est pas nécessaire d'admettre l'existence de la force ou de la cause nouvelle acceptée par les spiritistes.

2o Les bruits et sons, dans lesquels les spiritistes voient des phénomènes médiumiques ayant un sens ou pouvant communiquer avec les esprits, sont des actes personnels des médiums.

Je m'arrête là, car le rapport est très long, et je n'en citerai que les dernières lignes qui résument le tout :

"Les phénomènes spiritistes proviennent de mouvements inconscients ou d'une imposture consciente et la doctrine spiritiste est une superstition."

Je suis parfaitement de cet avis et comme cette manière de voir est celle du bon sens, je conseille à mes lecteurs de ne pas s'occuper de planchette et d'employer leur temps d'une manière plus utile.

\*\* C'est comme les gens qui se figurent pouvoir définir les qualités et les défauts d'une personne d'après son écriture.

La graphologie est une des toquades de Paris, en ce moment ; mais, là, il n'y a pas trop de danger, car les toquades n'y durent pas longtemps.

En attendant les graphologues font de jolies recettes.

Hommes, femmes, jeunes gens s'adressent à eux, avec un ensemble étonnant.

Il y a des gens qui leur envoient quelques lignes du jeune homme qui fait le cœur à leur fille et veulent s'assurer de la valeur de leur futur gendre.

D'autres ont recours au graphologue pour savoir s'ils ont les aptitudes nécessaires à la politique.

Il y a des épouses inquiètes qui ont cueilli dans le pardessus de leur mari une lettre signée d'un nom illisible et qui voudraient bien savoir le sexe et les intentions du signataire.

D'autres demandent des renseignements sur leur cousin, sur les ministres locaux et fédéraux, sur leur député, sur leurs créanciers, sur leurs servantes, etc., etc.

Voyons, est-il vrai que les ambitieux ont une écriture montante, que les faibles de volonté négativement de barrer leurs *t*, que les orgueilleux exagèrent les jambages des *M* majuscules, que les méfiants tracent à peine la dernière lettre du mot et que la folie se manifeste par l'abus des points d'exclamation ?

Je relis ma causerie, je regarde mon écriture :

J'ai écrit en montant et en descendant, certains de mes *t* sont barrés, d'autres ne le sont pas ; j'ai des *M* majuscules exagérées et d'autres pas exagérées du tout.

Ai-je abusé des points d'exclamation ? Je n'ose pas le dire.